

## Atelier 5

### QUE PRODUIRE ET COMMENT ?

Samedi 25/01/2014

Le présent compte-rendu ne vise pas à synthétiser de manière exhaustive ce qui a été dit au long de l'atelier, mais plutôt à proposer un plan de travail qui pourrait guider les prochaines rencontres ecosocialistes sur la question de savoir “Que produire et comment?”. Notamment, l'atelier s'est fixé comme but prioritaire d'ébaucher un plan ecosocialiste de transformation du travail, concernant la double question sur l'objet et les modes de la production, ainsi qu'un “mode d'emploi social” de ce plan, c'est-à-dire les stratégies de sa mise en œuvre vis-à-vis des travailleuses et travailleurs.

Concernant la question de savoir “Comment produire?”, les prochaines discussions sur le plan ecosocialiste devraient toucher les points suivants :

1. Réduction massive du temps de travail, entendant le temps libre comme le bien le plus précieux.
2. Fin de l'aliénation au travail : fin non seulement de l'exploitation économique des travailleuses et des travailleurs, mais aussi de leur exploitation physiologique et psychique.
3. Repenser le travail dans le respect absolu de l'environnement.
4. Réappropriation publique du monde de la recherche, qui est passé majoritairement aujourd'hui aux mains privées, de manière à renouveler les modes de production.
5. Démocratisation des lieux de travail. Développement de l'autogestion.
6. Débat sur la proposition du revenu universel de base vis-à-vis de la notion de salaire socialisé et de la question du droit au travail comme droit fondamental.
7. Éviter à tout prix que les salariés fassent les frais de la transformation ecosocialiste du monde du travail.

Concernant la question de savoir “Que produire?”, les points suivants devraient être traités dans des futures discussions :

1. Définition de ce qui est essentiel produire (on n'a pas dressé de liste exhaustive), mettant l'accent sur la valeur d'usage effective du travail. La liste des besoins humains de Max Neef a été évoquée.
2. Interprétation de l'actuelle crise économique non seulement dans ses aspects négatifs les plus évidents, mais aussi comme une opportunité de changement du monde du travail du point de vue ecosocialiste.
3. Une proposition concrète a été faite : taxer les combustibles fossiles. Loin de se présenter comme une solution définitive, elle veut mettre l'accent sur une question considérée comme spécialement urgente : se demander ce qu'on va produire pour réduire de manière immédiate les émissions de carbone.

Enfin, quelques considérations critiques ont été faites sur l'ensemble et l'approche de l'atelier en tant que tel. Notamment, on a souligné le besoin de renouveler le langage théorique analysant le monde du travail, sortant un peu de la perspective marxienne classique, ainsi que d'impliquer les nouvelles générations dans le débat. On a souligné, dans ce sens, qu'une partie aujourd'hui fondamentale du monde du travail ne se trouve plus aux usines, et ne répond donc plus forcément aux outils d'analyse forgés prioritairement pour ce domaine.